II
DEUX MODES DE RATAGES SEXUELS
ET DEUX MODES DE SUPPLÉANCES CORRÉLATIFS

Prenons, pour présenter cette différence, deux classes ou relations monadiques exemplaires dans chaque cas de telles écritures, avec les prédicats respectifs que nous allons commenter

$$\mathbf{f(x)} : \text{“x est fini” et } \mathbf{c(x)} : (x \notin x)$$

en place de la fonction propositionnelle $\Phi(x)$.

H comme Homme

1. **CÔTÉ MALE**

Commençons par rappeler l'expression des formules du côté mâles,

$$\exists x \neg \Phi(x)$$
$$\forall x \Phi(x)$$

et précisons immédiatement par quelle construction de l'ensemble qui fonde le concept f(x) : "x est fini." Nous pouvons constater l'effectivité de la manière dont un concept (sous son aspect de compréhension ou d'intension) ou une classe (sous son aspect d'extension) universelle peut se fonder d'une existence qui le nie, ici l'existence de l'ensemble ω dans T' qui satisfait au concept $\neg f(x)$: "x n'est pas fini." car nous allons voir comment construire un tel objet , $\neg f(\omega)$: "ω n'est pas fini.".

1. 0. PREMIER MODE DE RATAGE

Le schéma d'axiome de compréhension nous a permis d'introduire la raison qui fait que la classe universelle d'une théorie des ensembles n'est pas un ensemble de cette théorie. Considérons ici la théorie des ensembles finis.

La théorie T de tous les ensembles finis s'obtient en ajoutant aux axiomes de la théorie des ensembles Z-F, l'axiome $\forall x \mathbf{f}(x)$ qui écrit que tous les objets qui participent de cette théorie sont finis.

Nous trouvons ainsi parmi les axiomes de T l'expression, à la place de l'axiome de l'infini. De l'axiome de la finitude qui écrit que tous les objets de cette théorie sont des ensembles finis

T
Z-F diminuée de l'axiome de l'infini
+ $\forall x \mathbf{f}(x)$

La collection f(x) est dite "la classe universelle" de T du fait de l'expression de cet formule qui commence par un kanteur universel.

Dans ces conditions il n'est pas difficile pour un lecteur moyen d'admettre que l'ensemble de tous les ensembles finis n'est pas nécessairement un ensemble de cette théorie :

- non seulement du fait que l'ensemble de tous les ensembles finis n'est pas nécessairement fini

et en plus comme nous venons de le voir pour toute classe universelle,

- il ne peut pas être objet de cette théorie. C'est dire qu'il ne peut pas être fini au sens de la finitude dans cette théorie.

Par contre nous pouvons écrire une autre théorie où il n'est pas universel et où il peut être construit comme un ensemble.

1.1. PREMIÈRE MODE DE SUPPLÉANCE, ICI CLASSIQUE

La notion de modèle, nous conduit à considérer une autre théorie T' qui admet l'axiome de l'infini $\exists x \neg f(x)$ parmi ses axiomes. C'est ici la théorie Z - F.

Plaçons ces deux théorie côte à côte pour bien marquer qu'il s'agit de deux discours et de deux lieux différents.

T	**T'**
Z-F diminuée de l'axiome de l'infini	Z-F avec $\boldsymbol{\exists x \neg f(x)}$
+ $\forall \mathbf{x} \mathbf{f}(\mathbf{x})$	

dans T' si nous pouvons déduire l'unicité d'un premier ensemble infini qui est l'ensemble infini de tous les ensembles finis, nous pouvons introduire la lettre **ω**, c'est à dire construire cet ensemble infini et écrire des énoncés portant sur cet ensemble comme par exemple celui qui dit que tout les ensembles qui appartienne à ω sont finis : $\boldsymbol{\forall x((x \in \omega) \Leftrightarrow f(x))}$

.

T	**T'**
Z-F diminuée de l'axiome de l'infini	Z-F avec $\boldsymbol{\exists x \neg f(x)}$
+ $\forall \mathbf{x} \mathbf{f}(\mathbf{x})$	**ω**
	$\boldsymbol{\forall x((x \in \omega) \Leftrightarrow f(x))}$

Le lecteur peut commencer à voir apparaître la possibilité de re-écriture de toute la théorie T sous l'aspect d'énoncés restreint à la condition $\boldsymbol{(x \in \omega)}$**.**

Nous allons lui faciliter l'acceptation de cette suppléance classique dans la théorie T' en introduisant la notion d'énoncés caractéristiques pour la lecture, les énoncés restreints.

1. 2. LA NOTION D'ÉNONCÉS RESTREINT

Nous noterons comment depuis Peirce qui a amélioré Frege sur le point de l'écriture de la quantification avec l'introduction devenue standard des deux quantificateurs (ou quanteurs) classiques notés $\forall$ et $\exists$, nous pouvons élargir ce mode d'écriture corrélatif au concepts dans l'écriture de la théorie des prédicats.

Il suffit de présenter et de définir[1] la notion d'énoncés restreints.

Définition $A_{restreint}$

L'énoncé présentant la structure syntaxique de l'énoncé catégorique d'Aristote dit universel s'écrit,

$$\forall_S x P(x) = \forall x(S(x) \Rightarrow P(x))$$

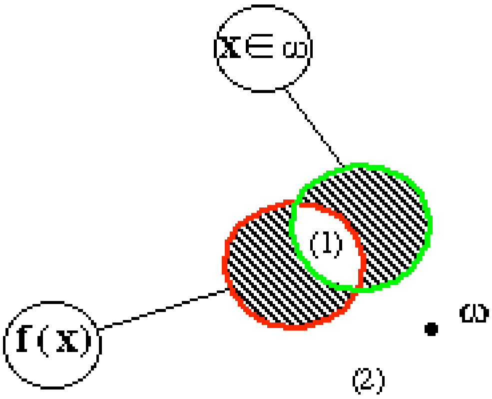
$\boldsymbol{\forall x((x \in \omega) \Leftrightarrow f(x))}$ permet d'écrire $\forall x((x \in \omega) \Rightarrow f(x))$ comme faisant partie des thèses de T' qui s'écrira dés lors $\forall_\omega x f(x)$ permettant de lire en quoi, bien qu'écrivant d'autres énoncés, la théorie T' peut faire semblant d'écrire la théorie T donnant lieu en apparence à son texte qui se trouve fondée dans son modèle ω constructible ici.

1. 3. DIAGRAMME DE CE MODE DE SUPPLÉANCE EN LOGIQUE CLASSIQUE

Cette situation avec sa suppléance donne lieu du fait de la théorie T' au diagramme suivant, du type de ceux dits de Euler Venn :

---

[1] Le lecteur peut ici aussi se reporter aux annexes placée à la suite de cette étude. Ici Annexes n°2 et n°3.



$$\forall x((x \in \omega) \Leftrightarrow f(x))$$

Nous donnons ici le diagramme de l'équivalence matériel entre les deux concepts prédicats ($x \in \omega$) et f(x), les hachures indiquant les zones vides du fait de la thèse universelle.

Les hachures écrivent que $\forall x((x \in \omega) \Leftrightarrow f(x))$ c'est à dire que la classe complémentaire de l'équivalence est vide, soit $\neg\exists x\neg((x \in \omega) \Leftrightarrow f(x))$.

La disjonction des zones notée (1) et (2) répond à l'énoncé de la relation complexe dite de l'équivalence matérielle $((x \in \omega) \Leftrightarrow f(x))$.

La zone notée (1) pour $((x \in \omega) \wedge f(x))$.

La zone notée (2) répond à la classe définie par la relation $(\neg(x \in \omega) \wedge \neg f(x))$.

Où nous pouvons lire que l'objet ω ne se trouve pas dans une zone intérieur au cercle qui entoure les ensembles x qui vérifient $((x \in \omega) \wedge f(x))$.

Par contre ω dans la zone notée (2) satisfait bien à la relation $(\neg(x \in \omega) \wedge \neg f(x))$, soit donne lieu à l'énoncé,

$$(\neg(\omega \in \omega) \wedge \neg f(\omega))$$

c'est écrire qu'il ne s'appartient pas à lui même, qu'il n'est pas compté parmi les ensembles finis et qu'il est infini comme non fini.

1.4. Conséquence pour la lecture des formules côté homme

Nous sommes bien en présence du fondement d'un universel côté mâle occidenté, c'est à dire côté Œdipe universel, car le lecteur peut retrouver les formules côté H disposées sur la même ligne.

H

$\forall x\Phi(x)$	$\exists x\neg\Phi(x)$

Ce que nous avons rendu par la tension qu'il y a entre T et T' extérieur à T.

T	**T'**
$\forall x f(x)$	$\exists x\neg f(x)$
	ω
	$\forall x((x \in \omega) \Leftrightarrow f(x))$

Le fondement de cet universel $\forall x f(x)$ étant produit par la construction de l'objet **ω** grâce à l'existence $\exists x\neg f(x)$ dans T' d'un x, (l'unicité nécessaire à l'introduction de la lettre ω est assuré si cet x est le premier infini, plus petit, et du fait de l'axiome extensionalité), devenant ainsi modèle, le lieu où il *se thomme*, pour l'énoncé universel qui *se pourtoute* dans un discours ici écrit : $\forall_\omega x f(x)$ dans T' pour $\forall x f(x)$ dans T.

Si c'est le cas du concept prédicat f(x) : "x est fini.", cela peut être le cas de n'importe quel concept $\Phi(x)$: "x satisfait à la fonction phallique." qui prétend à l'universel $\forall x\Phi(x)$ dans une théorie des ensembles du type Z-F, si sont impuissance à devenir un ensemble de cette théorie ne tient qu'à cette prétention.

Nous expliquons ainsi[2] en quoi "*il n'y a pas* [de proposition $\forall x\ \Phi\ (x)$ universelle et dans ces conditions de classe Φ (x) universelle, en un mot] *d'universelle qui ne doive* [dans une théorie des ensembles T de type Z-F,] *se contenir* **[$\forall_{\omega}$xf(x) : $\forall x((x \in \omega) \Leftrightarrow \Phi(x))$]** *d'une existence* [**$\exists x\neg\Phi(x)$** dans une autre théorie des ensembles T'] *qui la nie* **[$\neg\Phi(x)$]**".

H

$\forall x\Phi(x)$ **$\exists x\neg\Phi(x)$**

Nous laissons le lecteur lire Lacan sur cette question en le renvoyant à son Écrit princeps en la matière : "L'Étourdit"[3] p. 458 à 465 avec lequel nous passons de l'autre côté, au côté femme p. 465 à 469.

fin chapitre II 1
vient chapitre II 2 1

[2] J. Lacan "l'Étourdit" p. 451 dans ÉCRITS (volume 2) dit par l'éditeur *Autres écrits*, Seuil, Paris 2001.
[3] *Idem* dans ÉCRITS (volume 2).